★ FRANCE ★
FOOTBALL
N° 542 11e ANNEE ★ 7 AOUT 1956 40 fr.
Surtaxe aérienne : Algérie et Maroc : 5 fr. – Corse : 3 fr.

VINCENT NOUVEAU ROI DE REIMS

Dans quinze jours, le Championnat reprendra. Dès dimanche la plupart des clubs pros ont entamé leur préparation. Il y eut beaucoup de buts marqués. Mais la palme revint au Stade de Reims qui, à Vincennes, tailla en pièces le malheureux C. A. Paris. Dans l'équipe champenoise, Jean Vincent a effectué d'éclatants débuts : quatre buts à lui seul. Kopa est parti. Vincent est arrivé. Ceci compensera cela.

ENTRE NOUS SOIT DIT...

Quelle est donc cette équipe ?

Regardez bien cette photo. Regardez bien ces joueurs. Vous les connaissez tous. Ils sont dispersés dans toute la France mais ont tous un point commun. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils sont réunis ici. Qui sont-ils ? Pourquoi sont-ils là ? Quel est le point commun ? A vous de trouver. (Réponses en page 3)

HAPPEL ET LE FOOTBALL FRANÇAIS

Ernst Happel a passé d'excellentes vacances au bord d'un lac autrichien avec sa femme et son jeune fils de trois ans.

Il n'est pas encore de retour à Paris. Voici d'ailleurs ce qu'il vient de déclarer à un journaliste autrichien :

« Je jouerai en France encore deux ans au maximum. En Autriche, même hors de condition, je pouvais jouer encore longtemps. Mais en France, rien à faire. Il faut courir !

« Je me suis fait mettre sur la liste des transferts. J'attends.

« Bien entendu, il ne me déplairait pas de rejouer en Autriche. Mais qui pourra m'acheter ? Personne. »

Une astuce

L'entraîneur valenciennois Robert Domergue eut l'idée originale de peser tous ses joueurs dès le premier rassemblement après leur retour de vacances, puis au lendemain du premier entraînement.

Il eut la surprise de constater que tous les joueurs venus de loin, comme Foix et Cauvelier, soit par le train de nuit, soit par la route, avaient grossi d'un kilo, voire d'un kilo et demi en vingt-quatre heures dès le lendemain de leur arrivée.

L'explication du mystère est la suivante : la fatigue d'un long voyage nocturne ou un parcours de plusieurs centaines de kilomètres en auto amaigrissent ceux qui les accomplissent.

Il ne faudrait tout de même pas considérer un tel moyen comme recommandé pour obtenir le poids de forme.

Il faut bien vivre

Il y a deux terrains de football à l'U.S. Touquet. Le premier est excellent, mais sans tribunes, ni aménagements pour les spectateurs.

Le second est inégal, plein de trous, mais pourvu d'une tribune et c'est là que se déroula, huit jours avant le match Lens-Valenciennes (7-0) un grand concours hippique.

C'est là également qu'eut lieu la rencontre Lens-Valenciennes malgré le risque de tétanos dans le cas de plaies subies sur un gazon foulé par les chevaux.

Mais il faut bien vivre !

Le mauvais œil

Le docteur Lenclud, vice-président de la section professionnelle et président général de l'U.S.V.A., passe pour avoir le mauvais œil. On dit à Valenciennes que chaque fois qu'il accompagne son équipe à l'extérieur, elle est battue.

C'est ainsi que Valenciennes fut battu par Lille (2-1) à Paris au second match comptant pour l'accession en première division. Le docteur Lenclud était là.

Pour le troisième match, le docteur Lenclud invoqua ses occupations professionnelles pour rester à Valenciennes et ne pas porter préjudice à son équipe.

Mais quand il apprit qu'un quart d'heure avant la fin V.A. menait par 3-0, il monta aussitôt dans sa voiture et fila sur Paris où il retrouva son équipe, sinon au terrain, tout au moins au restaurant.

Oublions le passé

Le C.O.R.T. rentre au bercail, c'est-à-dire au stade Amédée Prouvost de Wattrelos après un essai d'une saison au Stade Municipal de Roubaix. Le C.O.R.T. a repris ses habitudes et aussi son ancien secrétaire, l'international Marcel Desrousseaux qui, il y a un an, avait été relevé de ses fonctions comme entraîneur.

C'est que le secrétaire intérimaire du C.O.R.T. s'était livré à toutes sortes de malversations et qui fallut limoger au plus vite.

Ainsi Marcel Desrousseaux fêtera, dès la fin de ce mois, sa vingtième année de présence à l'Excelsior, puis au C.O.R.T. A cette occasion sera organisé à Halluin un match de jubilé qui opposera sans doute une sélection Lens-Valenciennes à une combinaison Lille-C.O.R.T.

LE MAITRE JACQUES

Joseph Mercier servit de mannequin pour encaisser les coups défendus lors de la démonstration de Pibarot. Il donna aux entraîneurs la leçon d'éducation physique sous les invectives de ce « Bourreau d'enfant ! » Enfin il termina en concédant une dizaine de buts dans les bois de l'équipe du R.C. Paris, avec un brio qui stupéfia Roger Marche et lui valut d'être ramené en triomphe aux vestiaires. Mercier : le Maître Jacques du stage.

CROISEZ VOS MOTS

Problème N° 232

Horizontalement. — 1. Un Marseillais qui n'a pas froid aux yeux; de droite à gauche : poisson. — 2. Di Stefano a incontestablement celui du football. — 3. C'en fut un de voir opérer Di Stefano au Parc ; forment le trousseau. — 4. Ex-demi centre de Fluminense. — 5. Seule ; proportion convenable. — 6. La résistance française à ce football a été appréciée ; initiales d'un ailier angevin. — 7. Crochet ; celui de l'entraîneur est primordial. — 8. Le football a les siennes dans la « soule ». — 9. Dans la cuve ; les deux premières lettres d'un joueur de cette grille. — 10. Sacrifié ; l'exécution du dribble en est un.

Verticalement. — 1. Une étoile de Bilbao. — II. Les Sedanais ne dédaignent pas sa fréquentation (anagr.). — III. Dans la ligne d'avants nantaise. — IV. Phonétiquement : pivot toulousain ; précède parfois le moteur ou le frein. — V. Qualité pour la défense. — VI. Initiales de deux équipiers nazairiens ; ne passe sans difficulté. — VII. Conduit l'attaque toulonnaise. — VIII. Entraîne les vainqueurs de la Coupe d'Europe des clubs. — IX. Peut empêcher le match (anagr.) ; possessif. — X. Protégeait les gardiens de but du soleil.

Solution du problème N° 231

Horizontalement. — I. Ecchymoses. — 2. Orée. — 3. Sun; Lucien (Troupel et Farmanian). — 4. Etre; arnc (cran). — 5. Pleinement. — 6. Retro ; el. — 7. Star; GH; mo. — 8. Strapontin. — 9. of ; 10. Sport ; vite.

Verticalement. — EOS ; passes. II. Cruel ; tt. — III. Centenaire. — IV. Hé; Riera. — V. Lent; pot. — VI. Mou; ergot. — VII. Camoin. — VIII. Sb're ; tri. — IX. Ennemi. — X. Sanctionné.

DON QUI SHOOTE
(d'après Cervantès)

Adaptation et dessins de R. MARIC

VI. — « Don qui shoote », footballeur errant vient de livrer un match contre les moulins à vent. Une fois encore, il a dû s'avouer vaincu par le « punch » de ses adversaires.

DON qui shoote ne cessait de pester contre l'incorrection de cette équipe hollandaise. Sancho essayait de raisonner son idole : « Mais c'étaient des moulins à vent !

— On voit bien que tu n'as pas l'habitude des grandes rencontres. Confondre un footballeur et un moulin à vent !... »

Sancho n'insista pas, maudissant déjà celui qui l'avait entraîné dans cette folle aventure. Mais la dignité de « Don qui shoote » avait une autre raison d'être atteinte. Sancho fit de son mieux, pour réparer l'affront fait à son pantalon... Avant de quitter ces lieux qui avaient consacré sa défaite, « Don qui shoote » se tourna vers les moulins à vent : « Adieu, déloyaux adversaires. Face à vous on ne peut pratiquer de beau jeu puisque vous abusez de votre poids et de votre taille. » Et « Don qui shoote », Sancho et Rossinante reprirent la route qui devait les conduire vers d'autres exploits. Ils ne tardèrent pas à trouver une nouvelle occasion d'utiliser leur valeureuses qualités.

Quelques jeunes gens rassemblés sur le bord de la route semblaient intrigués par ce cortège inattendu. Ils prirent le parti le plus sage : celui d'en rire.

Le reflexe de l'avant centre

SUZE

Amis lecteurs, nous sommes sûrs que si, à un détour du chemin, vous rencontriez deux personnages d'un certain âge, en tenue de footballeur, accompagnés d'un cheval portant le même costume, vous seriez étonnés. Mais, l'effet de surprise passé, il ferait place à une joie délirante. Ce sont exactement les réactions, bien humaines qu'eurent nos jeunes gens. Mais « Don qui shoote », soutenu en cela par son fidèle coursier, n'eut pas l'air d'apprécier la chose. Il décida de montrer aux moqueurs qu'ils se trouvaient en présence de célébrités du football. En passes courtes, l'homme et la bête foncèrent sur les curieux. « Don qui shoote » se précipitant seul, balle au pied, n'aurait certainement pas effrayé nos jeunes gens. Mais la présence du cheval qui les chargeait eut le don de faire naître dans le groupe une crainte bien compréhensible. Sans demander leur reste ils se mirent à détaler. « Don qui shoote » se tourna vers Sancho ; « Nous sommes vainqueurs par forfait ! », dit-il.

...IL S'EN PASSE DES CHOSES

Un acte de sang-froid

Dimanche, à Sedan, à la 81e minute du match de l'équipe locale contre Admira de Vienne (7-2), l'avant centre ardennais Tillon fut abattu par l'arrière central adverse Nemansky, aux abords de la surface de réparation, et même plutôt en dedans qu'en dehors de cette zone. Tout en s'écroulant au sol, Tillon heurta involontairement du pied la balle qui surgit à contre-pied le gardien de but accouru et, lentement, se dirigea vers les filets pour y pénétrer en fin de compte.

A la surprise générale, le but fut reconnu valable, l'arbitre, M. Dufossé, ayant eu le très grand sang-froid de ne pas sanctionner la faute avec l'espoir, qui fut récompensé, que le bénéfice en irait à celui qui en avait été la victime.

Thieffine le pince-sans-rire

Après l'amicale mais sévère défaite essuyée par le C.A. Paris face à Reims : 11-0, Thieffine, l'arrière capiste, eut cette réflexion : « Il paraît que le marqueur de buts est parti se faire masser... »

La loi des 50 kilomètres

La résidence d'un joueur portée à 100 kilomètres a été ramenée quelques mois après à 50 kilomètres. Nous avons demandé au président Boyreau : « Comment vos clubs de la Ligue du Midi s'arrangent-ils ? »

Et le charmant M. Boyreau, haussant les épaules, nous répondit : « Que voulez-vous qu'ils fassent, les pauvres ? Ils se débrouillent. »

Trois mutations

C'est en 1949, à Nantes, que les mutations furent ramenées à deux pour préserver la pureté de l'amateurisme. Il a fallu les événements actuels pour qu'on en revienne à l'ancien régime. Les clubs amateurs demandaient une seule chose : avoir droit à une mutation supplémentaire par joueur passant pro. C'était-ce pas logique. Il faudra y revenir quand une période plus calme posera de nouveau la question des mutations.

Chocolat glacé, esquimaux, pastilles de menthe !

Semi-nocturnes à Metz

On parle d'organiser des rencontres de Championnat en nocturne. On prétend que M. Herlory n'accepterait à Metz que des adversaires très forts ; ou très faibles, de façon à n'avoir à allumer qu'une moitié du terrain. Ce que c'est qu'une réputation...

Peinture et football

Sur l'initiative de M. Fortuné Chabrier et des clubs pros de Sochaux, Alès, Montpellier, Nîmes et Sète, une exposition de peinture a été récemment présentée au Grau-du-Roi.

Cette exposition met en valeur tout particulièrement les toiles de Laure Chabrier, femme du dirigeant sochalien, dont la précision du dessin, le sens de la couleur, la personnalité ont beaucoup séduit.

En associant la peinture au football, la famille Chabrier a fait du bon travail.

Un boxeur vraiment sur « son » terrain

En dépit de plusieurs tentatives infructueuses le boxeur Dante Bini n'avait jamais réussi à devenir Champion de France.

Il a cependant su saisir la dernière chance qu'on lui offrait l'autre dimanche à Saint-Ouen, alors qu'on désespérait de le voir jamais couronner.

Ce succès était facile à prévoir...

Exceptionnellement, le ring était dressé en plein air, au beau milieu de la pelouse habituellement réservée aux footballeurs. Et comme le petit Dante Bini est un excellent joueur qui se fait remarquer à longueur de saison dans une équipe corporative, on peut dire qu'il était vraiment sur son terrain et dans son élément !

Bravo ! M. Devillers

La magnifique conférence de M. Delaville sur la loi de l'avantage rappela à M. Devillers une anecdote :

« Il y a quelques années j'arbitrais à Nîmes. Sur corner, devant les buts adverses un défenseur détourna de la main la balle qui tomba dans les pieds du Nîmois Rouvière. Celui-ci, heurtant et attendant le penalty, je lui fis signe de jouer et... il marqua le but. Après le match, il vint me dire : « Bravo M. Devillers, vous êtes en forme ». Je lui répondis : « Bravo M. Rouvière, vous aussi », en songeant à l'orage qui se serait abattu sur mon dos s'il avait manqué son tir ! »

Prudence quand même

M. Alleman a garanti aux arbitres que six gardiens de la paix ou CRS se tiendraient à l'entrée du tunnel pour protéger leur sortie. Et il ajouta : « Accrochez-vous à la fin du match pour vous approcher le plus possible du tunnel si l'ambiance est trop chaude. » Rassurant !

C'EST BEAU D'ETRE JEUNE

Pendant la seconde mi-temps du match Sedan-Admira de Vienne, on entendit tout à coup le dirigeant sedanais Maurice Laurant s'exclamer : « C'est beau d'être jeune ».

Comme tout le monde se retournait vers lui, le vice-président ardennais commenta sa déclaration en ces termes :

« Vous avez vu notre petit arrière central Maryan à terre. Mais à peine était-il au sol que déjà il était relevé. En somme il était de nouveau sur pieds alors que moi par exemple, j'aurais encore été en train de tomber. »

Et tout le monde de rire de cette réflexion amusante.

QUELLE EST DONC CETTE EQUIPE ?

Les avez-vous reconnus : Mateo, Pascual, Vanags, Jacques, Nyers II, Quentelle, au premier rang. Remetter, Woehl, Huause, Krug, Rolland, Heckel et Bahi au second rang. Oui, ils sont venus des quatre coins de France pour honorer leur camarade Alex Vanags tôté et honoré par son club, le F.C. Haguenau. Ainsi, sous le maillot bleu et blanc a revécu pour un moment le R.C. Strasbourg dont tous ces hommes-là ont défendu les couleurs.

JOSEPH MERCIER

Le héros de l'I.N.S. ou la revanche des arbitres

Samedi après-midi, dans le cadre du stage d'arbitrage organisé à l'I.N.S., un match entre deux équipes du R.C. Paris (titulaires et réservistes) servit de séance de travaux pratiques à nos arbitres.

Cette rencontre permit aussi aux Cisowski, Marche, Mahjoub de s'entraîner. Mais surtout elle offrit aux arbitres l'occasion de prendre une éclatante revanche sur... Joseph Mercier, entraîneur du Stade Français (qui les a souvent critiqués) et moniteur à l'I.N.S. (qui les fit courir jusqu'à épuisement perdant le stage). Leur revanche, les arbitres la savourèrent en voyant Mercier concéder une bonne quinzaine de buts en une heure. Cet Mercier qui garde les buts de l'équipe A du R.C. Paris (derrière Marche, Sosa et Lelong). Et il eut quelques interventions dignes de Fernandel « Roi du Sport » ! Ce qui n'empêcha pas les arbitres de porter Mercier en triomphe après le match. (notre photo).

« Don qui shoote » sourirait, il savourait la victoire qu'il venait de remporter aux dépens de cette troupe de jeunes gens. Ses adversaires avaient fui sans oser l'affronter ! Il se tourna vers Sancho : « Alors, que pensez-tu de mon exploit ? Suis-je toujours en bonne condition ? » Sancho hésita un instant avant de donner ses impressions au grand footballeur : « Je pense, dit-il, que vous avez tort de tirer des matches sans préparation, il pourrait vous arriver le pire, y avez-vous réfléchi ? » « Don qui shoote » fronça le sourcil. Que voulait donc dire son gardien de but et soigneur ? Celui-ci s'expliqua : « J'ai remarqué qu'au cours de vos rencontres, vous vous livriez à fond dès le début, sans avoir auparavant échauffé vos muscles. Vous risquez un accident et, malgré mes soins, une blessure vous contraindrait à une longue inactivité. »

Sancho avait raison, mais « Don qui shoote » avait réponse à tout : « Je connais un baume capable de guérir toutes blessures en moins d'une minute. A la première occasion, je le confectionnerai et nous n'aurons plus rien à craindre » Cette nouvelle rassura Sancho qui pensait que le remède pourrait également servir au gardien de but.

Mais les paroles de Sancho avaient porté : « Tu as raison, je vais donc m'entraîner dès maintenant car il est possible que nous rencontrions une prochaine équipe adverse d'ici peu. » Aussitôt dit, aussitôt fait. Suivi de Sancho et de Rossinante, le quinquagénaire entreprit, dans un champ, une séance de jonglage qui se termina par une chute spectaculaire. A cet instant surgit le propriétaire de l'enclos accompagné de ses ouvriers. Que faisaient donc ces intrus sur ses cultures ? Faisant fi des explications, les hommes se ruèrent sur le pauvre équipé. Quelques coups de gourdin bien appliqués mirent vite à la raison le footballeur errant qui tentait d'amadouer le paysan. La meilleure solution se révélant être la fuite. « Don qui shoote », Sancho et Rossinante s'empressèrent de déguerpir sans demander leur reste.

« C'est maintenant que nous aurions besoin de notre baume », murmura Sancho à l'adresse du Capitaine de son équipe.

(A suivre.)

GANTS - TETINES
OLLA
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

QUOI DE NEUF DEPUIS UNE SEMAINE ?

Par J.-Ph. RÉTHACKER

MARDI — **LA ROUTE DES STADES EST DE NOUVEAU OUVERTE !** Les affaires sérieuses reprennent cette semaine pour nos grands clubs.

A Toulouse, Béziers, Nancy, Aix, Sète, Montpellier, l'entraînement a repris.

A Paris aussi où Gast Jordan et Joseph Mercier retrouvent leurs hommes ou tout au moins quelques-uns d'entre eux, car le Stade Français est décimé par l'armée (huit militaires) et ressemble plus au bataillon de Joinville qu'au Stade !

Quant au Racing, il est sans nouvelles d'Ernst Happel. Son Autrichien reste à Vienne où il attend les annonces de transfert, puisque son club l'a placé sur la liste des mutations.

autre absent. Stan Curyl, qui en désaccord avec le R.C.P. et désireux d'être transféré, est reparti dans le midi.

Ciosowski et ses amis heureusement sont là et un peu là ! « Ciso » en particulier qui a déjà un sens du but très aiguisé.

MERCREDI — **PLACE A LA SECONDE COUPE D'EUROPE DES CLUBS !** La deuxième édition de la passionnante épreuve prend son départ en Allemagne, à Dortmund.

Au royaume de la bière, le champion d'Allemagne 1956, Borussia triomphe (4-3) du représentant luxembourgeois Spora. Une victoire bien difficile. Car la condition physique des joueurs grands-ducaux contrebalance pendant une heure la supériorité des Allemands (dont les noms sont d'ailleurs très polonais : de Kwiatkowski à Kapitalski en passant par Seidelzrowski et Narpielko). Finalement la défense luxembourgeoise baisse pavillon et concède trois buts en un quart d'heure. Un match nul à Luxembourg (match retour) suffira aux Allemands pour participer aux huitièmes de finale.

Peut-être cela vous intéressera-t-il d'ailleurs de connaître le programme de ce tour préliminaire ? Nous vous le rappelons :

Groupe I. — Slovan Bratislava-C.W.K.S. Varsovie (12 septembre à Varsovie et 20 septembre à Bratislava) — Reprès-Turquie — Reprès-Roumanie.

Exempts (qualifiés pour les huitièmes) : Honved, Rapid Vienne, C.D.N.A. Sofia.

Groupe II. — Nice-Aarhus — Anderlecht-Manchester United (12 septembre à Bruxelles et 26 septembre à Manchester).

Exempts : Glasgow Rangers, Norrkoping, Rapid Zulinia Hollande, Real Madrid.

Groupe III. — F.C. Porto-Atl. Bilbao — Borussia Dortmund-Spora Luxembourg.

Exempts : Florence, Grasshoppers, Etoile Rouge.

● **A TEL AVIV,** dans le cadre du Tournoi Olympique, l'équipe nationale d'U.R.S.S. rencontre une résistance inattendue de la part d'Israël battu seulement par 2 buts à 1. Les Soviétiques iront donc à Melbourne. Mais le football d'Israël doit tout de même posséder quelques solides arguments pour avoir su résister de si brillante façon à l'ogre soviétique.

JEUDI — **LES DIRIGEANTS DU F.C. NANCY** ont poussé un soupir de soulagement et de satisfaction.

En recevant une lettre officielle envoyée par l'Université de la ville. Lettre dans laquelle autorisation leur est accordée de faire grillager le terrain du Pont d'Essey où le F.C.N. joue tous ses matches de championnat.

Ainsi les arbitres n'auront plus à craindre d'être « serrés de près » par le public lorrain, comme le fut lui-même M. Burgsus en février dernier pour avoir refusé à Hédiart un but qui paraissait valable, et pour en avoir accordé un qui ne le paraissait pas à Rusticelli le Marseillais.

Oui ! les dirigeants nancéens respirent ! Car ils avaient jusqu'au 1er août décision du Groupement) pour obtenir l'accord de l'Université.

● **LES MALHEURS DE JULES BIGOT :** premier épisode. En moins de vingt-quatre heures, l'entraîneur a connu bien des malheurs. Ses joueurs tout au moins ! Juges plutôt.

Rytkonen ne peut quitter la Finlande parce que son passeport n'est pas en règle. Deveuldre est au lit avec une grippe carabinée (drôle de compagnie) Cahnizac quitte la séance d'entraînement car une vieille douleur l'aine se réveille. Et Brunt s'arrête aussi car son genou le fait souffrir. Pour l'ex-Sochalien il s'agit du ménisque : opération prochaine. Ça commence bien !

VENDREDI — **ET VOICI LE CALENDRIER DE SECONDE DIVISION.** Non, pas en entier, rassurez-vous ! Mais seulement sa première moitié (matches aller) dont vous trouverez d'ailleurs le détail en page 10. Matches retour la semaine prochaine... Patience !

● **APRES AVOIR HOMOLOGUE LE CALENDRIER,** le Comité Directeur, présidé par M. Dancausse prend quelques décisions fort intéressantes.

Il commence par adresser un blâme aux dirigeants et aux joueurs du Red Star, pour avoir, les uns parlé trop tôt de transferts avant la fin du championnat, les autres renoncé au combat trop facilement devant Valenciennes (9-1).

M. Dancausse et ses collègues parlent ensuite des rapports Armée-Groupement. Il avait été un moment question de la participation du onze de l'Armée à la Coupe Drago. En fin de compte, notre sélection militaire numéro 1 affrontera chaque jeudi chacun des vingt clubs de Seconde Division en une compétition hors championnat.

Mais la décision la plus importante prise par ce Comité Directeur concerne l'officialisation des matches de championnat joués en nocturne.

Toulouse (Racing) et Toulon (Aix) déjà veulent jouer sous la lumière artificielle leur première rencontre officielle le 19 août.

Et il semble bien que peu à peu cette initiative soit généralisée. Initiative d'ailleurs très louable qui ne peut qu'aider certains clubs à retrouver clientèle et recette.

Le tout sera d'exiger des clubs une installation électrique offrant toute garantie. M. Chubrier est d'ailleurs chargé d'étudier le problème sur le plan technique. La lumière viendra donc de Socheux.

SAMEDI — **LA HONGRIE CONSERVE LA CITROPACUP.** A Varos Lobogo vainqueur l'an dernier succède Vasas de Budapest qui a attendu longtemps pour venir à bout du Rapid de Vienne (deux matches nuls 3-3 et 1-1) mais qui la troisième fois s'est déchaîné. Devant 100.000 spectateurs magyars entassés dans le Nepstadion, Vasas écrase le Rapid (9-2). Les Szilagyi, Lelenka et autres attaquants hongrois ont bien fait les choses.

DIMANCHE — **SURPRISE A MARACANA** (Rio-de-Janeiro). Devant un public très étonné, l'équipe nationale de Tchécoslovaquie triomphe (1-0) de la sélection du Brésil. L'interdroit tchèque Masopust obtient le but de la victoire à la 53e minute. Et alors que Nilton Santos, l'arrière gauche brésilien avait, en première mi-temps, tiré un penalty dans les bras du gardien tchèque.

Une victoire à Budapest, un succès à Rio ! Décidément le football tchécoslovaque est en très gros progrès. Voilà des gens qu'il faudra tout particulièrement surveiller dans les prochaines compétitions internationales.

— *Hum ! c'est un peu cher... vous ne détaillez pas ?*

TRANSFERTS

St-ETIENNE : Ferry s'en va

● NICE *a tenu la grande vedette des transferts en « pillant » littéralement Saint-Etienne. Après Foix, c'est Ferry qui vient renforcer l'O.G.C.N. Bonne semaine pour les Champions de France.*

● SAINT-ETIENNE *a partiellement comblé ce vide par la venue du Lillois Bernard Lefèvre.*

● LE TRANSFERT DU STADISTE BOLLINI *à Reims est compromis. Il ne quittera sans doute pas Paris, car Cicci n'ira pas au Havre.*

● DEUX LITIGES : *Le premier opposant Le Havre à Strasbourg au sujet de Lemaître dont l'annonce du transfert définitif en Alsace semble avoir été prématurée. Ensuite, Leandri que se disputent Le Havre (encore !) et Alès, Toulouse, auquel appartenait ce joueur, arbitrera la situation.*

● FAUSSE INFORMATION : L'EX-REMOIS TEMPLIN, « *naturalisé* » *Breton, jouera en définitive à Lens...*

● EN L'ABSENCE DE SON GARDIEN NAGY, *rappelé en Algérie, Nancy fera confiance à l'ex-Angevin Moureau.*

● GALLARD, *qui opérait la saison dernière à Cannes, ne quittera pas la Côte d'Azur et jouera au S.C. Toulon.*

Lefèvre arrive

● LE SETOIS REBELLO, *après quelques réticences, a fini par devenir Alésien.*

● LES CLUBS PARISIENS *sont toujours aussi pauvres et... sans ambitions. Le Stade Français et le C.A. Paris ont définitivement conclu l'échange Pérard-Courteaux.*

● LE RED STAR *laissera peut-être partir son gardien Hugues auquel Valenciennes s'intéresse de près. Le club audonien espère la venue du Havrais Vandooren, du Montpellierain Broccolichi et de l'ex-Perpignanais Lupi.*

● LE R.C. PARIS *a essayé un... légionnaire. L'essai semble avoir été concluant : ce joueur, Allemand d'origine, est revenu trop tard dans le civil...*

● MURO *est en Argentine mais a écrit aux dirigeants de Nice pour leur annoncer son retour vers le 15 août. Mais Monaco est aussi sur les rangs.*

● DOMENGER *restera cette saison encore Bordelais.*

● DI LORETO *voudrait changer d'air. Il n'a pas renouvelé sa signature au F.C.C. car il n'est pas d'accord avec les conditions qui lui sont proposées par M. Puntis.*

La vie de château pour le C.A. Paris?

Voici le nouveau stade où le C.A. Paris disputera ses matches de championnat : c'est le stade de Vincennes dont on aperçoit le vieux château historique au second plan. La vie de château pour le C.A.P. ? A voir...

AMICALEMENT LES CLUBS PROS SE PRÉPARENT

EFFICACITÉ AVANT TOUT : TENDANCE 56 DE LENS ET SEDAN (*14 BUTS A EUX DEUX*)

SEDAN. — Il y a des analogies qui, pour être fortuites et imprévues, n'en sont pas moins éloquentes. Lens (devant Valenciennes-Anzin samedi au Pouget) et Sedan (devant Admira de Vienne dimanche à Sedan) ont montré avec la plus grande netteté la tendance de leur jeu qui semble être celle du football français tout entier : c'est la pensée, la recherche, l'obtention de l'efficacité. Avant tout, il importe de marquer des buts ; c'est la l'enjeu même du football. Samedi, Lens gagna par 7-0 (3-0) sur son nouveau collègue de 1re Division, Valenciennes-Anzin ; dimanche, Sedan battit par 7-2 (4-1) une équipe autrichienne qui n'est pas tellement à négliger, Admira de Vienne, 7e de son championnat national 1955-1956.

Ainsi, Lens et Sedan ont gagné exactement par le même nombre de buts. Leur style toutefois fut, comme bien on le pense, très différent. Les Mineurs parurent plus constructifs, plus athlétiques ; ils donnèrent l'impression d'une plus grande plénitude. Les sedanais furent plus vifs, plus légers, plus enlevés, plus percants, et leurs buts, peut-être moins bien amenés que ceux de Lens, furent plus soudains.

Rapprochements

Par des moyens discernables, ils atteignirent un but identique. Ce qu'il y a de plus curieux encore, c'est la distribution des buts : les deux avants centres respectifs en marquèrent chacun trois ; Courtin pour Lens, Tillon pour Sedan. Les deux ailiers gauches en réussirent deux : Stievenart pour Lens, Bruey pour Sedan. Dans chaque équipe un intérieur marqua un but : Templin pour Lens, Célestin Oliver pour Sedan. La seule différence fut que le 7e but fut des auteurs que l'on ne peut pas comparer. En effet, c'est le demi Zymzak qui réussit ce 7e but pour Lens, tandis que le 7e pour Sedan était obtenu par l'ailier gauche de seconde mi-temps Lemasson.

Les deux équipes, par leur brillante victoire et leur efficacité, s'apprêtent de manière très visible à jouer un rôle important dans le Championnat de Première Division 1956-1957 qui débutera, comme on le sait, le 19 août.

V.A. devra lutter

Et Valenciennes-Anzin ? et Admira ?

Celui-ci joua d'une manière beaucoup trop lente et compassée, malgré une technique très assurée, pour soutenir le rythme du jeu sedanais.

Valenciennes-Anzin a cru pouvoir jouer décontracté, fort de sa brillante accession en 1re Division. Il connut là une profonde erreur. Il devra utiliser les armes de l'engagement physique et moral, de l'énergie corporelle, technique et tactique, qui ont assuré sa montée en 1re Division aux dépens de Lille. Il ne possède pas dans ses rangs de footballeurs, à part Van Rhijn, Stako et Chiarelli, capables de jouer en décontraction, en finesse et avec calme. Il ne s'est pas non plus procuré de joueurs de classe grâce aux transferts dont les prix astronomiques dépassent les possibilités du club. Enfin, il compte dans ses réserves peu de jeunes, excepté le demi Markiewicz, susceptibles de prendre place parmi les anciens dont la maturité en âge commence à peser sur l'ensemble de l'équipe.

La seule solution, pour Valenciennes-Anzin, semble donc être celle que nous suggérons.

Gabriel HANOT.

BON DIMANCHE *pour ces 3 avants centre*

Dimanche, c'était le... premier octobre des footballeurs. Au cours des différents matches amicaux, il y eut pléthore de buts. C'est ainsi que Tillon (Sedan), Courtin (Lens) et Fontaine (Reims), de haut en bas, tous trois avants centre, ont réussi chacun trois buts. Un bon départ pour les leaders d'attaque.

Premiers shots premiers buts

Reims b. « CA. Paris ...	11-0
Au Touquet Lens b. Valenciennes	7-0
» Sedan b. Admira	7-2
A Besançon Austria b. « Sochaux	4-0
A Villaines, Angers b. Rennes	4-1
» Strasbourg b. Francfort	2-0
A Lisbon, Toulouse b. Sabadell	3-1
	5-2
Monaco b. « AIX	2-1
A Daniéres, St-Etienne b. Grenoble	3-1
Metz b. « Esl. Am. Strasbourg	8-1
A Cany, Lille b. Rouen	5-1

A VINCENNES

JEAN VINCENT EST SACRE ROI DE REIMS

Le Roi est mort ! Vive le Roi ! L'histoire de Reims, c'est un peu de l'Histoire de France... Raymond Kopa rejoindra l'Espagne dans quelques semaines. Les dirigeants rémois savent qu'ils ne pourront plus l'utiliser, son transfert au Real n'étant plus qu'une question de jours. Aussi M. Germain et Albert Batteux ont-ils renoncé à l'utiliser même pour les matches amicaux.

Dimanche, à Vincennes, les responsables du club français numéro un avaient le sourire après le match que leur équipe avait dominé et gagné (11-0).

Et surtout après l'exhibition étourdissante de Jean Vincent qui marqua quatre buts et en fit marquer deux autres.

Rien sûr : On se gardera de clamer à tous les échos : « Vincent futur héros de la saison, Reims champion de France ! » Non ! un match comme celui de dimanche n'a qu'une valeur toute relative. Parce que l'ex-Lillois se réussira pas forcément devant Grossart, Lelong, Carpentier ou Mouynet ce qu'il a réussi devant le brave Yahdjian (sans vouloir offenser l'arrière capiste).

L'ère Vincent est venue

Mais tout de même ! Il reste que ce qu'a réalisé Vincent dimanche en reprises de volée, en dribbles, en courses et en passes a pu provoquer l'enthousiasme. Il a marqué tous ses buts d'une manière différente (en force ou en finesse).

Et surtout (c'est là l'essentiel), il a semble-t-il, donné à ses coéquipiers de l'attaque le goût du tir et le sens du but. Comme le Ciaouski de la saison dernière (et sans doute encore de cette saison). Vincent frappe sous tous les angles et dans toutes les occasions. Devant un pareil spectacle, les autres Rémois s'y mirent eux aussi. Fontaine (qui redeviendra sans doute cette saison le Fontaine de décembre 1953, celui des Espoirs) obtint trois buts. Et Penverne lui-même, dont la blessure au genou n'est plus qu'à l'état de souvenir, marqua lui aussi deux fois.

Oui ! c'est incontestable ! à l'ère Kopa va sans doute succéder l'ère Vincent. Et les défenses adverses auront intérêt à ne pas négliger les Fontaine et Hidalgo pour ne surveiller que le seul Vincent comme elles le faisaient pour Kopa. Cette fois l'adversaire sera parlant...

Allons ! malgré ses malheurs militaires (quatre hommes sous les drapeaux : Leblond, Bilard, Giraudo et Jiatko), le Stade de Reims a tout ce qu'il faut pour faire aussi bien en Championnat que la saison dernière... où il se classa deuxième. C'est le moins qu'on puisse dire !

J.-Ph. RETHACKER.

UN DÉBAT
REFERENDUM
de "France Football"

LA CRISE DE L'ARBITRAGE FRANÇAIS ET SES REMÈDES

"LA PRESSE NE DOIT PLUS ÊTRE LA TERREUR DES ARBITRES... MAIS LEUR ALLIÉE"

nous déclare M. CAPDEVILLE

La campagne déclenchée par France Football n'aura pas été vaine. Le stage fédéral en a prouvé l'utilité. On y a senti percer les raisons du manque de discipline les joueurs et même des pressions exercées sur les commissions pour obtenir des sursis. Tout cela, nous le savions. En dénonçant les mauvais arbitrages, nous avons contribué à assainir le climat de faiblesse, de petite camaraderie qui diminuait l'autorité des directeurs de jeu. Maintenant, MM. les arbitres, à vous de jouer...

« Alors, M. Capdeville, la presse n'a-t-elle pas eu raison de chercher à crever l'abcès ? » Le représentant de la C.C.A. se recueille avant de faire à notre collaborateur, Jean Dumontier, les déclarations que nos lecteurs peuvent lire ici. L'arbitre Bécret réfléchit au problème où lui et ses camarades sont en cause. (Photo Michel Lesme.)

« A LA fin de ce stage, après ce que nous avons entendu durant ces journées, après vos déclarations personnelles, pensez-vous que la campagne déclenchée par France Football ait été inutile ? Pensez-vous également que les déclarations de mes camarades aient été aussi injustes que l'a déclaré le président Pochonet, dont je comprends parfaitement le désir de soutenir le corps arbitral ? »

L'homme auquel je m'adresse, alors qu'appuyés tous deux à la main courante du terrain de l'I.N.S. nous suivons l'examen d'arbitrage par équipes du match amical joué par deux formations du R.C. Paris est M. Capdeville, membre de la C.C.A.

M. Capdeville, qui se flatte d'avoir été formé par le président Courié, fut un arbitre d'une autorité et d'un sang-froid remarquables. Autant cet homme est bouillant et combatif, autant il était sur un terrain d'un flegme et d'une autorité irrésistibles. C'était vraiment l'arbitre-patron.

Aussi lorsque, au cours de la dernière réunion d'organisation du stage, M. Capdeville, s'adressant au président Flageul, lui a dit : « Je te demande de pouvoir parler à cœur ouvert avec M. Dumontier à l'issue du stage, » je n'ai pas été surpris.

M. Capdeville, dirigeant, prenait ses responsabilités, comme il les prit jadis comme arbitre.

Difficultés de recrutement

« Je suis persuadé, me répond-il, que c'est sans aucune malveillance que la campagne sur la soi-disant crise de l'arbitrage a été entreprise. France Football a autant d'intérêt que nous à défendre la cause du football. »

Sarcastique, M. Capdeville, presque en aparté, ajoute : « Plus d'intérêt même que nous. »

Et il poursuit : « Je reprocherai seulement à cette campagne d'avoir eu parfois un côté un peu spectaculaire. Vous comprenez que je ne puisse pas approuver le véritable « assassinat » dont a été victime un excellent arbitre comme Barberan, malgré la qualité de la mise en scène... »

M. Capdeville reprend : « Le recrutement des arbitres est de plus en plus difficile. Vous avez entendu que cependant les examens d'admission sont de plus en plus sévères.

Mais une critique trop violente écœure d'excellents garçons, dont une erreur peut être, sinon excusée, du moins pas grossie de manière démesurée. Mettez-vous à la place de l'arbitre qui rentre le lundi matin dans sa peau de « civil » sous les commentaires ironiques de ses compagnons de travail ?

— Mais, monsieur Capdeville, le journaliste ne peut pas tenir compte de ses considérations extra-sportives ? Personne n'a obligé quelqu'un à être arbitre. »

La réplique de M. Capdeville est rapide :

« Obligé, non, mais la F.F.F. encourage les vocations d'arbitres. Nous vous demandons que cette carrière difficile ne soit pas ridiculisée à la première incartade. Pas d'indulgence coupable, mais pas de parti-pris, c'est tout ce que nous demandons ».

Journalisme local

« Remarquez, ajoute le porte-parole de la C.C.A., que nous tenons compte et que nous lisons avec le plus grand intérêt les observations de vos camarades de la rubrique.

Quand M. Hanot ou M. de Ryswick, pour ne citer que ceux-ci, émettent une opinion sur un arbitrage, nous savons qu'elle est aussi compétente qu'indépendante.

Mais ce que nous ne pouvons prendre au sérieux — et qui fait quand même du mal — ce sont les critiques (?) de journalistes locaux. Ceux-ci, inféodés et trop attachés aux clubs font toujours porter à l'arbitrage le poids de la défaite de l'équipe locale.

Même si ce ne sont pas toujours des journalistes professionnels — avec ceux-ci il y a parfois une ressource — ils ont droit comme vous tous aux colonnes de France Football et de L'Equipe. Leur dépendance envers les dirigeants et supporters du club de leur ville est totale.

— En bref, vous ne pensez pas, monsieur Capdeville, qu'il y ait une crise de l'arbitrage ?

— Nous avons eu quelques incidents cette saison, je le reconnais. Mais ce n'est pas pour cela que je crois à une crise de l'arbitrage. Vous savez, après avoir assisté au stage, que si nous allons renforcer notre sévérité envers les arbitres, nous demandons également à ceux-ci d'accentuer leur fermeté.

Mais pour cela il nous faut le soutien de la Fédération et du Groupement, soutien qui nous a parfois fait défaut. Il nous faut aussi le soutien des dirigeants et... celui des entraîneurs chargés de l'éducation des joueurs ».

« Et, termine M. Capdeville, qui s'est animé à la fin de cette déclaration, dont le manque d'orthodoxie fera peut-être frémir certains de ses collègues, je demande à vos camarades de la presse de comprendre nos difficultés afin que cesse ce soi-disant antagonisme arbitres-presse qui ne peut qu'être nuisible à la cause du football. »

Cher monsieur Capdeville, croyez-vous au fond de vous-même que nous en soyons responsables ? Et la presse n'a-t-elle pas joué son véritable rôle en dénonçant une crise dont les arbitres ont fait les frais parce qu'à côté d'eux tout le monde ne faisait pas toujours son devoir ?

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODET

IMPRIMERIE DE LA PRESSE
Société Anonyme
15, Rue du Croissant, Paris (2e)
3513

Le stage de l'I. N. S. confirme :

Il n'y a pas de crise de l'arbitrage, mais à tous les degrés crise d'indiscipline

Au cours d'un stage continuellement intéressant bien qu'un peu harassant pour l'auditeur attentif, j'ai entendu sans surprise d'importantes déclarations. J'ai eu aussi la confirmation des difficultés d'un bon arbitrage.

Mais parmi toutes les déclarations, une m'a particulièrement frappé. Elle s'est pourtant produite à un moment, le samedi soir, où l'attention générale se diluait un peu, où la concentration se relâchait.

« Il y a une crise d'indiscipline non d'arbitrage. On ne devrait pas faire signer aux joueurs un contrat pro sans leur avoir fait passer un examen sur les lois du jeu. Nous manquons d'arbitres pour les matches scolaires. Confiez, le jeudi, un sifflet aux joueurs professionnels, vous verrez le bénéfice que vous en tirerez pour la tenue des matches du dimanche. »

M. Boyreau, membre de la C.C.A. et président de la Ligue du Midi, a touché là un des fonds du problème. Je ne prétends pas — devant les exigences du professionnalisme, que sa proposition soit applicable, mais elle dénonçait un des points aigus de ce qu'on appelle la crise de l'arbitrage.

Démonstration technique

Après l'allocution du président Pochonet, rappelant les contacts pris par la F.F.F. avec « l'Equipe » et « France Football » à la suite des incidents d'arbitrage de la saison passée, le stage passa sur le terrain.

L'entraîneur national Pierre Pibarot et Joseph Mercier firent la démonstration des coups permis ou défendus. Pibarot attira l'attention des stagiaires sur l'évolution du football vers la rapidité, la virilité et l'efficacité dans l'esprit du jeu. M. Masson apporta le point de vue des arbitres. On étudia la touche, le jeu du gardien, l'obstruction, le saut aérien et, bien entendu, le tacle. Quand on en vint à la violence, chacun reconnut que « l'intention de la faute » n'était pas seule à punir.

En résumé, c'est surtout le mauvais technicien qui est à surveiller. Mais cela, tout le monde le savait. Pierre Pibarot attacha l'importance qu'il y avait à bien arbitrer les matches de jeunes.

Nous savons d'ailleurs qu'il sera créé un corps spécial de bons arbitres dont la carrière touche à sa fin chargé de ce soin.

« Nos meilleurs footballeurs ne peuvent plus jouer, lança l'entraîneur national, défendez-les, faites-les respecter. »

Stage arbitres-entraîneurs ?

Je pense que les entraîneurs ont leur rôle à accomplir dans l'antijeu. On a beaucoup parlé d'un stage commun arbitres-entraîneurs. Voilà un beau projet qui porterait ses fruits.

M. Flageul rappela les décisions de la Commission pour l'amélioration de l'arbitrage, décisions dont nous avons parlé dans ces colonnes la semaine dernière.

« Faites votre devoir, déclara le président de la C.C.A., sinon nous prendrons des sanctions pouvant aller jusqu'à la rétrogradation. Ne vous froissez pas des rapports qui nous sont adressés, ils n'ont qu'un but : vous aider. »

D'ACCORD, PRÉSIDENT, MAIS N'EST-CE PAS ÉGALEMENT LE BUT DES ARTICLES DE PRESSE POURTANT TELLEMENT CRITIQUES ?

« Nous ne vous empêchons pas de parler aux représentants de la presse, reprend M. Flageul, SAUF EN CAS D'INCIDENT ! » Ce qui paraît tout de même un peu paradoxal...

Pas de dégonflage

M. Deydier, démissionnaire de la Commission sportive du G.C.A., mais toujours président de la Commission de discipline de la F.F.F., adressa ses félicitations au corps arbitral :

« JE VOUS REMERCIE D'ALLER SUR DES TERRAINS POUR PERMETTRE AUX AMATEURS DE S'AMUSER ET AUX PROS, DE GAGNER LEUR VIE. Et nous ne demandons qu'à vous soutenir et imposer votre autorité. Cependant certaines feuilles d'arbitrage sont trop anodines. Je sais que quelques arbitres, ayant été molestés, n'ont pas osé faire le rapport qui s'imposait. Ce « dégonflage » leur est aussi préjudiciable qu'à vous tous. »

Je pense, et c'est une opinion personnelle, que la démission de M. Deydier est due, en partie, à l'adoucissement par la Commission des Grâces, de certaines sanctions de la Sportive. Mais M. Alleman ayant affirmé que la Commission des Grâces allait RENFORCER LES PUNITIONS AU LIEU DE LES ADOUCIR, l'autorité des arbitres s'en trouvera augmentée. Acceptons-en l'augure.

La loi de l'avantage

Puis M. Delasalle fit une causerie sur la règle de l'avantage qui m'a semblé être un des monuments de ce stage.

« Pour être un bon arbitre, a déclaré M. Delasalle, il faut : 1° avoir le don de la psychologie ; 2° l'autorité ; 3° la placidité ; 4° savoir jouer la règle de l'avantage. »

Ce quatrième paragraphe, à lui seul, serait le sujet d'un article passionnant. Rappelons-en seulement les points essentiels.

« L'arbitre s'abstiendra de pénaliser si la sanction doit profiter au fautif. Les lois du jeu ne prévoient pas tout, LE BON SENS EST LA POUR LES COMPLETER.

Ainsi, en cas d'infraction sur un penalty par l'équipe sanctionnée, le but marqué doit être accordé. S'il n'est pas marqué, alors seulement, le penalty est à refaire.

UNE MAUVAISE TOUCHE NE DOIT PAS ETRE REFAITE SI LE BALLON PARVIENT A L'ADVERSAIRE.

Un joueur victime d'incorrections répétées peut chercher à se faire justice lui-même. C'est là un cas douloureux (sic) Mais une équipe fautive ne doit jamais profiter de ses infractions. »

Et M. Delasalle conclut :

« La chance sourit seulement aux interprètes courageux de la règle de l'avantage. »

Puis il ajoute malicieusement :

« Pas de règle d'avantage en Angleterre. Toute faute grossière doit être sanctionnée même si cela avantage le fautif ! »

J'ajouterai à mon tour : « Il faut être un grand arbitre pour oser jouer ce véritable poker qu'est la loi de l'avantage. »

Condition physique

Joseph Mercier donna ensuite aux arbitres des conseils sur la condition physique, leurs principales qualités devant être la résistance et l'équilibre. Il leur conseilla de jouer au football chaque fois qu'ils en auraient l'occasion...

M. Capdeville intervint alors :

« Il est inadmissible qu'à une quinzaine de jours du championnat certains d'entre vous soient dans une condition physique déplorable. Qu'ils ne s'étonnent pas de ne pas participer aux premières semaines du Championnat. »

M. Alleman, au nom du groupement, parla des nouveaux barèmes : obligation de voyager en première classe et d'occuper la chambre qui SERA RETENUE ET PAYEE par le G.C.A. à la veille d'un match. Il demanda aux arbitres de renforcer leur sévérité, leur affirmant qu'ils seraient soutenus.

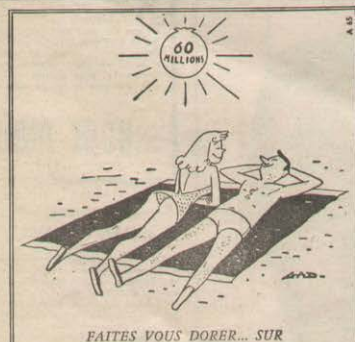
Nous sommes obligés, malheureusement, de passer rapidement sur le salut apporté par Mr Isbecque, au nom du Comité directeur, sur les causeries de MM. Masson, sur les lois du jeu ; Boes, sur le rôle capital des juges de touche ; Capdeville, sur le coup franc.

Puisse le climat favorable de ce stage durer toute la saison !

Jean DUMONTIER.

« En loge », les deux Parisiens Bondon et Devillers étudient le programme du stage et échangent leurs impressions. (Photo Michel Lesme.)

L'entraîneur national Pierre Pibarot exécute devant les arbitres, dont le porte-parole est M. Masson, le mouvement de la rentrée de touche. — Derrière M. Masson, les mains sur les hanches, les stagiaires attentifs et, parmi eux, MM. Nordest, Evenou, Miel, Lequesne, Devillers, Bondon, Zuszek, etc... — A l'extrême droite : MM. Boes et Boyreau, de la C. C. A. (Photo Jacques Bollemme.)



FAITES VOUS DORER... SUR
"TRANCHE DES VACANCES"
TIRAGE VENDREDI 17 AOUT
LOTERIE NATIONALE

Après la rencontre entre deux formations du R. C. Paris, M. Delasalle fait la critique des équipes de trois qui ont arbitré cette rencontre amicale. (Photo Michel Lesme.)

PAUL BARON

VALSE DE ENTR

trente ans après retrouve le Red Star...

...mais où est le Red Star d'antan ?

ALEXANDRE DUMAS est battu ! Trente ans après, tel pourrait être le titre du roman de Paul Baron qui revient au Red Star, sous les couleurs duquel il gagna la Coupe de France en... 1928.

Inutile de préciser que Paul Baron retrouve son club à titre d'entraîneur... Le Red Star, lui, retrouve un homme qui a l'expérience d'un sexagénaire et l'agilité d'un jeune homme. Un véritable cas ! Paul Baron a conservé une étonnante souplesse, une « ligne » svelte et un coup d'œil exact.

Même la jeune génération se souvient de Paul Baron, entraîneur du R.C. Paris « tourbillonnant » des années 1947, 1948 et surtout 1949, lorsque le Racing remporta la Coupe en interrompant la « série » lilloise.

Entre temps, notre homme fit un petit tour du monde, qui le mena, entre autres, à Haïti et Alger.

Les événements l'incitèrent à rentrer en France, et le revoilà à Saint-Ouen, où rien n'a changé : ni l'entourage d'usines, ni le ciel gris, ni... l' « homme-tourbillon ».

Question de confiance

Paul Baron a toujours cette douce sévérité qui sait être persuasive dans la conversation :

« Le Red Star n'a évidemment plus son lustre d'antan, sans doute parce qu'il n'a plus les mêmes possibilités financières. Certains de mes amis se sont étonnés que je revienne au Red Star où, prétendent-ils, de grosses difficultés m'attendent. Mais ce n'est pas pour me déplaire. Au moins, s'il y a des résultats, j'y serai peut-être pour quelque chose...

» Et puis, rien ne prouve que cette nouvelle équipe sans vedettes soit inférieure à la précédente. C'est une question de confiance : Même un homme de la classe de Vaast avait besoin d'être mis en confiance.

» Il faut redonner une âme à cette équipe, recréer un climat. Après, on fera le point ».

Refaire une équipe parisienne

Paul Baron est net dans ses propos. Sur le passé récent et... tumultueux du Red Star, il est également catégorique :

« Les vieilles « histoires » ne m'intéressent pas. D'ailleurs, j'étais dans un autre continent à l'époque ! Nous repartons avec des moyens limités, certes, mais sur des bases solides, avec l'appui d'une municipalité compréhensive et des dirigeants qui m'ont donné carte blanche. »

Paul Baron est reparti au travail en nous confiant son ambition lointaine : former une bonne équipe parisienne avec... des Parisiens.

Quelque chose comme le Racing d'après guerre !

Robert VERGNE.

WA
PRE
reg

Il se lance dans l'aventure

LÉON ROSSI (Cannes)

Après avoir traîné ses guêtres dans le Nord de la France (Red Star, Rennes), Léon Rossi (32 ans) azuréen cent pour cent, se fixe définitivement sur la Côte. Puisqu'il prend en main l'équipe cannoise, où il jouait encore l'an dernier, son enthousiasme et son expérience lui permettront sans doute de réussir

ANGERS. — Après huit ans d'exil Walter Presch vient de regagner la France. Celui que l'on peut considérer comme le plus puissant « pied gauche » français de tous les temps a quitté en effet Odensee (au Danemark) pour prendre au S.C.O. d'Angers la lourde succession de Karel M... à Lens.

A 46 ans (il en Autriche le Walter Presch une seconde ca... pays d'adoption.

Il fut un jou... Walter Presch.

...pour maintenir A...

ANGERS-NANTES via LENS et MONACO

Ils sont six entraîneurs qui n'étaient pas dans la course la saison dernière, six que nous vous présentons dans cette page.

Mais en dehors de ceux-là, il en est d'autres, beaucoup d'autres, qui ont aussi changé de club :

- Karel Michlovsky, d'Angers à Lens.
- Tony Marek, de Lens à Monaco.
- Louis Dupal, de Monaco à Nantes.

Une véritable valse, n'est-ce pas !

Ils

JEAN

Curieux cas de pure race que des regi... dernière les neda doit

DES ENTRAINEURS ou l'éternel retour

LUCIEN JASSERON revient au Havre...

LUCIEN JASSERON, le nouvel entraîneur du HAC, a 42 ans. Grand, impassible, courtois, taciturne, il donne l'impression de tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler. Quand les Européens d'Afrique — son père fit toute sa carrière de médecin en Algérie — s'y mettent, ils dépassent en sang-froid, en retenue en humour, les Nordistes, les plus caractérisés.

Peu rapide, en raison de sa taille et de son grand développement de jambes, Lucien Jasseron, joueur, du HAC puis du R.C. Paris, compensa cette infériorité par une technique irréprochable aussi sûre de la tête que du pied droit et du pied gauche, et son placement sur le terrain, qui semblait attirer constamment la balle vers lui, fit sensation aussi bien au HAC que dans l'équipe de France.

Jasseron vint tard (après la guerre de 40) dans la sélection nationale, principalement en raison de sa modestie et de son effacement. Cet homme cultivé estime qu'il ne lui appartenait pas de signaler sa valeur et que c'était aux intéressés de s'en apercevoir. En 45, cet arrière de métier joua comme demi un match sensationnel dans l'équipe de France qui fit match nul avec l'Angleterre (2-2), à Wembley. Il fut un soutien de l'attaque comme on ne peut en rêver de meilleur.

Un meneur d'hommes

Mais alors que tout laissait présager une carrière internationale remarquable, il fut pris par la nostalgie de son atmosphère natale, et il traversa de nouveau la Méditerranée pour se fixer à Alger et y retrouver son club, le RUA. Il passa peu après, très brillamment le concours d'entraîneur, où il se distingua par la sûreté et la netteté de sa technique autant que par son intelligence tactique.

Par la suite, il fut choisi comme instructeur tant en Algérie que dans la métropole, dirigea des stages en deçà et au-delà de la Méditerranée, candidat au poste d'entraîneur fédéral, il fut battu d'une voix par Pierre Pibarot pour avoir, de nouveau, laissé aux responsables — cette fois les membres du Bureau Fédéral — le soin de le juger.

Soyons donc assurés que si des joueurs même simplement moyens sont mis à sa disposition, au HAC, Jasseron saura tirer d'eux le meilleur parti et accomplir dans la métropole une carrière d'entraîneur qu'il exerçait déjà depuis plusieurs années en Afrique du Nord.

Il sait qu'il aura beaucoup de travail au Havre. Mais il est resté attaché à ses anciennes couleurs. Et il est un tel meneur d'hommes qu'on peut lui faire confiance.

...mais les temps ont bien changé !

WALTER PRESCH regagne la FRANCE...

trichien à 19 ans. Il était venu tenter sa chance en France, tout comme le firent plus tard les Hiltl, Jordan, Hidon, Melchior, Happel, Stojaspal.

Il vint en France via la Suisse. Il fit alors apprécier la vigueur de sa frappe de gaucher à Strasbourg, puis à Lille. Naturalisé Français en 1937, il est un an plus tard international B. Puis il devient champion de France avec Sète en 1939.

La guerre puis la captivité interrompirent malheureusement la carrière de Presch. En 1945 il retrouve la France, redevient Strasbourgeois, puis s'en va au Puy. Il quitte la France en 1948 pour la Suisse (Sorvette de Cornève). De 1952 à 1956 il s'occupait du club danois d'Odensee.

Une lourde succession

Lorsque Michlovsky fit connaître aux dirigeants angevins son désir de partir à Lens, ces derniers se trouvèrent très embarrassés : c'est sur les conseils de Pierre Pibarot que le S.C.O. entra en contact avec Presch.

Avec une joie sans pareille et un enthousiasme de débutant Walter Presch s'est attelé à la tâche. Il sait qu'à Angers il joue une grosse carte, le travail réalisé par Michlovsky a porté ses fruits. Et Presch devra maintenir le S.C.O. en Division I. Avec un effectif sensiblement identique à celui de la saison dernière.

« Je ne me fais pas d'illusions, dit-il. Je sais que ce sera très difficile pour une première année en Division I. Mais je me contenterai d'un classement modeste. Il y a pas mal de joueurs réfractaires et c'est encore mon plus gros sujet d'inquiétude. Mais je suis tellement heureux de retrouver l'ambiance française que je passerai sur toutes les difficultés qui m'attendent.

Souhaitons à Walter Presch l'entraîneur autant de réussite qu'à Walter Presch l'ancien joueur.

J.-P. BLANVILLAIN.

sion de Karel Michlovsky, parti à Lens.

A 46 ans (il est né à Vienne en Autriche le 5 août 1910), Walter Presch entreprend donc une seconde carrière dans son pays d'adoption.

Il fut un joueur remarquable, Walter Presch. International au-

...intenir Angers en division I

...du service

GASTON PLOVIE (Sète)

A 47 ans, Gaston Plovie reprend du service. Il avait cédé son poste d'entraîneur bitterois à Pepi Hiumpal. Depuis, il était resté dans l'ombre. Le voici revenu au F. C. Sète, où il aura du travail ingrat mais intéressant. Cet ancien Roubaisien sortira peut-être le vieux club languedocien de l'ornière

Ils reprennent...

JEAN AVELLANEDA (Strasbourg)

Curieux cas que celui de Jean Avellaneda (40 ans), Catalan de pure race qui va tenter sa chance à Strasbourg. Il ne laisse que des regrets à Perpignan où il occupait encore la saison dernière les fonctions de directeur sportif. En Alsace, Avellaneda doit réussir, car il est froid, lucide et conscient.

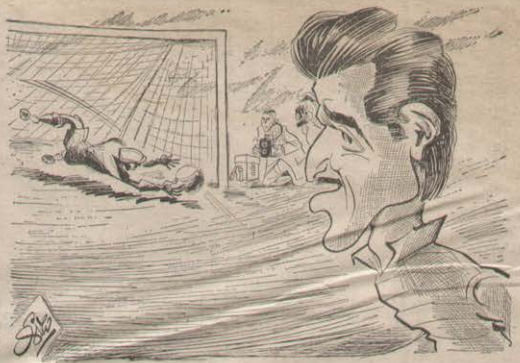
PREMIERE MOITIE DU CALENDRIER DE DIVISION II

« Qui va doucement va longtemps ». Le Groupement vient de publier ce calendrier de Division II tant attendu par tous les clubs pros et amateurs. Pas entièrement cependant ! Puisqu'on ne connait que le programme des matches aller. Pour les matches retour, il faudra attendre une semaine de plus. Vous trouverez donc sans doute dans notre numéro prochain la suite du calendrier de Division II.

Clubs recevants	1re journée 19 août	2e journée 26 août	3e journée 2 septembre	4e journée 9 septembre	5e journée 16 septembre	6e journée 23 septembre	7e journée 30 septembre	8e journée 14 octobre	9e journée 21 octobre	10e journée 28 octobre	11e journée 1er novembre	12e journée 4 novembre	13e journée 11 novembre	14e journée 18 novembre	15e journée 25 novembre	16e journée 2 décembre	17e journée 9 décembre	18e journée 23 décembre	19e journée 30 décembre
LILLE	Sète		Rouen		Besançon	Béziers		Grenoble	Stade Fr.				C.A.P.	Troyes		Roubaix			Toulon
BORDEAUX	Rouen			Stade Fr.		Montpellier		Roubaix		C.A.P.		Lille		Le Havre	Toulon			Nantes	Aix
TROYES		Bordeaux		Alès		Rouen		Red Star	Sète		Cannes		Béziers		Grenoble			Montpellier	Perpignan
BEZIERS	Grenoble		Cannes		Aix			Nantes				Toulon		Perpignan		Bordeaux		Red Star	Alès
STADE FRANÇAIS	Troyes		Sète			Toulon	C.A.P.	Perpignan			Béziers				Cannes	Alès			Montpellier
ALES	Cannes		Nantes		Rouen		Montpellier		Le Havre		Red Star	Besançon		Aix			Bordeaux	Lille	
RED STAR	Roubaix		Bordeaux	Le Havre		Perpignan	Lille			Rouen				Nantes		Besançon	Stade Fr.		
GRENOBLE			Aix		Stade Fr.	Alès	Le Havre		Bordeaux	Toulon			Red Star	Sète		Montpellier	C.A.P.		Besançon
BESANÇON		Montpellier	Troyes			Roubaix	Bordeaux			Béziers	Le Havre		Perpignan		C.A.P.		Sète	Stade Fr.	
ROUBAIX		Stade Fr.		Toulon			Troyes			Alès	Aix	Cannes			Montpellier		Béziers	Grenoble	
CANNES		Lille		Grenoble	Bordeaux		Toulon		C.A.P.	Perpignan			Montpellier	Besançon		Nantes			Red Star
LE HAVRE	Perpignan		Roubaix		Sète	Cannes		Aix		Lille		Troyes	Stade Fr.		Béziers	C.A.P.			Nantes
TOULON	Aix		C.A.P.		Nantes			Besançon	Red Star		Sète		Alès			Troyes		Le Havre	
AIX		Red Star		Montpellier		Nantes			Besançon	Troyes		Stade Fr.	Rouen		Lille		Cannes		
PERPIGNAN		Toulon			Roubaix		Aix		Nantes		Bordeaux	Grenoble			Alès	Rouen	Lille		
ROUEN		Le Havre		Besançon			Béziers		Roubaix		Grenoble	Sète		Stade Fr.			Toulon	Cannes	
NANTES	Besançon	Grenoble		Lille			Sète			Stade Fr.		Montpellier	Roubaix		Rouen		Troyes		
SETE		Alès		Béziers		C.A.P.		Cannes		Montpellier			Bordeaux		Red Star	Aix		Perpignan	Roubaix
C. A. PARIS		Béziers		Perpignan	Troyes			Alès			Nantes	Red Star		Roubaix				Aix	Rouen
MONTPELLIER	C.A.P.		Perpignan		Red Star			Rouen	Béziers		Lille			Toulon			Le Havre		

Histoire et histoires de Yeso Amalfi

une adaptation de Jacques de Ryswick



XX. — *Yeso Amalfi vous a parlé la semaine dernière de ses démêlés avec les dirigeants du R.C. Paris. Voici venue maintenant la fin de son histoire et de ses histoires.*

« Rien à dire sur le plan technique... »

DURANT l'inter-saison 1954, tandis que le R.C. Paris venait de reconquérir sa place en Première Division, je retournai en vacances au Brésil, d'où je ne revins qu'après le début du Championnat 1954-55, ce qui incita mes dirigeants à penser que je faisais, comme on dit, « la chansonnette ». En réalité je fus alors bloqué dans mon pays où, à la suite du suicide du Président Vargas, il y eut des troubles, et aussi, dix-sept jours durant, une grève des services aériens. Lorsque je fus de retour, dans la seconde quinzaine de septembre, le Racing ne voulut pas me payer mon mois d'août, cependant que, de mon côté, je refusai de jouer contre Nancy. Les choses s'arrangèrent après que j'eusse fourni une attestation de l'Ambassade du Brésil selon laquelle j'avais bien été retardé dans mon pays en raison des événements !

Le R.C. Paris occupait alors la 16e place avec quatre points seulement pour sept matches joués. Je fis une excellente rentrée au Parc des Princes contre Lyon que nous battîmes 5-0. Nous gagnâmes ensuite 3-1 au stade Delaune de Reims, puis à Metz 4-1, puis encore à Paris contre Toulouse 2-0. Depuis mon retour, le Racing avait totalisé le maximum de points et fin octobre, en quatre matches, il était remonté à la quatrième place !

Au cours de cette dernière saison nous les couleurs ciel et blanc, j'ai joué vingt matches de Championnat, étant cité parmi les meilleurs à l'issue de chacun d'entre eux ; sur ces vingt matches nous ne connûmes que cinq fois la défaite ; des quatorze autres auxquels je n'avais pas participé, notre équipe en avait perdu huit.

Je ne rappelle ces précisions ni par amour de la statistique ni pour justifier à tout prix le rôle que j'ai joué au R.C. Paris. Je ne le fais que parce que si je ne détruis pas moi-même certaines légendes, personne ne le fera à ma place, voilà tout...

En fin de cette troisième saison, M. Debaye m'invita cordialement à déjeuner au golf de la Boulie pour discuter de mon avenir au club. « M. Galey, me dit le Président, n'est pas partisan de renouveler votre contrat, non point qu'il ait des reproches à vous faire sur le plan technique, mais pour des raisons de discipline... »

— Dans mon pays, répondis-je à M. Debaye, c'est l'opinion du président qui compte, et non pas celle du directeur sportif. Mais si vous estimez vraiment que l'avis de ce dernier doit être prépondérant, je n'ai qu'à m'incliner. Sachez cependant que mon grand désir serait de demeurer au Racing...

— Allons Yeso ! Passez des vacances tranquilles me dit alors en souriant le président : nous reverrons tout cela en fin d'inter-saison.

Histoire d'une rentrée en grâce : celle de Sosa

Je n'étais d'ailleurs pas le premier joueur, à n'être point fou à n'être plus ! dans les bonnes grâces du directeur sportif du R.C. Paris : avant moi les Gudmundsson, Vasquez, Canhotino et bien d'autres parmi lesquels Marcel Salva étaient passés par là. En ce qui concerne Sosa qui fut, je vous l'ai dit, une des grandes figures du football argentin et qui ne quitta Buenos Aires qu'à la suite de la grève des joueurs, il demeura longtemps parmi les doublures, voire parmi les « laissés pour compte » du Racing, après avoir fait sensation lors de ses débuts contre Nice au Stade du Ray en novembre 1952. Combien de fois, par la suite, M. Galey m'a-t-il dit : « Amalfi, dites à votre ami Sosa que nous sommes disposés à payer son billet de retour et celui de sa famille, mais ici il n'y a rien à faire pour lui ; nous avons vainement essayé de le prêter, voire de le donner sans aucune contrepartie à un autre club, mais... personne n'en veut. »

Avec Bagossian, nous nous sommes alors attachés de trouver du travail pour Sosa à l'étranger, et nous y étions parvenus : un contrat de joueur-entraîneur attendait Carlos au F.C. Porto. Mais lorsque le télégramme d'accord, signé Bagossian, parvint au Racing ce dernier se ravisa : ce n'est d'ailleurs point dans les habitudes de M. Galey d'avoir recours, en matière de transferts, à des intermédiaires.

Personne, depuis lors, n'a regretté l'échec de cette transaction. A commencer par le Racing, puisque Sosa, ayant retrouvé sa place de titulaire dans l'équipe, en fut l'un des meilleurs joueurs cette saison. Rentrée en grâce qui a d'ailleurs valu à ses enfants de recevoir, lors du dernier arbre de Noël du R.C. Paris, les deux bicyclettes après lesquelles ils soupiraient depuis plus de deux ans, et aussi à mon ami... de voir installer dans son appartement parisien la douche qu'il sollicitait en vain depuis longtemps !

Mes démêlés avec le fisc

Serais-je, moi aussi, rentré en grâce au Racing si j'y étais demeuré une quatrième saison ? C'est possible, mais les événements en ont décidé autrement.

En août dernier, en effet, Mr Jacques Cotta me demanda si cela me plairait de venir au Red Star, cependant que de mon côté — M. Galey ayant changé d'avis durant l'inter-saison — le Racing était disposé à renouveler mon contrat. Comme je vous l'ai dit plus haut, je n'avais demandé qu'à rester au Racing, où j'avais, malgré tout, passé de bonnes années. Je ne mis alors qu'une seule condition au renouvellement de mon contrat : que le R.C. Paris prît mes intérêts en main dans le procès que j'ai actuellement à soutenir avec le fisc au sujet de mes impôts. Encore une drôle d'histoire que celle-ci d'ailleurs. Figurez-vous que j'ai été taxé « à vue » de cinq millions d'impôts sur les « gains d'or » qu'on m'a soi-disant faits depuis mon arrivée en France. C'est effarant car, croyez-moi, je suis très loin d'avoir gagné les fortunes justifiant pareille redevance ! Je crois que le fisc français s'est basé, pour m'imposer de telle sorte, sur mon nom, sur mon standing, sur toute la publicité faite autour de « l'extravagant Yeso Amalfi » !

En attendant que cette affaire soit réglée, je verse au percepteur du 17e arrondissement une somme de... 40.000 francs par mois ! J'estimais tout naturel que le Racing s'occupât de mes intérêts en la circonstance, mais lorsque je fis part de ce vœu au Comité du club, celui-ci me répondit : « Nous regrettons, il s'agit là d'une affaire personnelle dans laquelle nous ne pouvons intervenir... »

Voilà pourquoi j'ai finalement signé au Red Star, cependant que le Groupement a bien voulu prendre mes intérêts en main dans cette affaire avec le fisc.

Le Red Star, et après ?...

J'ai trouvé au Red Star une excellente ambiance, de bons dirigeants et... Angelo Grisetti, mon ancien entraîneur de Monaco. Nous avons souffert, durant toute la saison, de cette malheureuse histoire de déclassement qui avait marqué l'épilogue du Championnat 1954-55 et qui, au cours de la dernière compétition, ne cessa de nous hanter, étant au sein de notre équipe une sorte de complexe. En outre, ce qui n'arrangeait pas les choses, nous fûmes accueillis un peu partout en déplacement, sans la moindre indulgence...

Mais je reste persuadé que le Red Star retrouvera toutes ses ambitions, et, si ses dirigeants le veulent, reconstituera une équipe capable de regagner sa place en Première Division. Il a tout ce qu'il faut pour cela : un grand nom, un prestigieux passé, un stade comportant d'immenses possibilités, un public nombreux et fidèle. En ce qui me concerne, je suis tout prêt à l'aider à atteindre cet objectif, comme j'y ai aidé le Racing trois ans plus tôt. Mais de quoi sera faite, pour le Red Star comme pour moi, la saison prochaine ? Je n'en ai pas le moindre idée tandis que j'écris les dernières lignes d'un récit sincère et authentique que j'ai été heureux de réc.qer pour mes amis de *France Football*.

Pour « l'extravagant Yeso Amalfi, prince et bohème du football », l'aventure continue...

FIN.

(Voir *France Football* depuis le 17 avril)

(Copyright Jacques de Ryswick et Yeso Amalfi. Tous droits de reproduction, même partielle, réservés en France et à l'étranger).

Les versions données par Yeso Amalfi de certains événements ayant marqué sa carrière en Europe ainsi que la mise en cause de certaines personnalités, sont reproduites ici sous son entière responsabilité.

CLUBS DU C.F.A. (NORD ET SUD-EST) A VOS CALENDRIERS !

Le Championnat de France amateurs débutera le 2 septembre. Cette année, à la suite des forfaits de Villenave et Macau, les cinq groupes auront 12 partants. Voici les calendriers des groupes Nord et Sud-Est.

ALLER	1re journée 2 septembre	2e journée 9 septembre	3e journée 16 septembre	4e journée 23 septembre	5e journée 30 septembre	6e journée 7 octobre	7e journée 21 octobre	8e journée 28 octobre	9e journée 11 novembre	10e journée 18 novembre	11e journée 2 décembre
RETOUR	12e journée 9 décembre	13e journée 23 décembre	14e journée 30 décembre	15e journée 6 janvier	16e journée 20 janvier	17e journée 10 février	18e journée 24 février	19e journée 10 mars	20e journée 24 mars	21e journée 31 mars	22e journée 28 avril
REIMS	Maubeuge		Bruay			Saint-Maur		Auchel		Lens	
SEDAN		Fontainebleau		R.C. Paris		Beauvais	Maubeuge		Reims		Bruay
MAUBEUGE		Saint-Maur		Auchel		Lens		Beauvais	Stade Farnçais		Armentières
AUCHEL	R.C. Paris		Sedan		Armentières		Stade Français				Saint-Maur
BRUAY		Stade Français		Saint-Maur		Auchel		Lens		Maubeuge	
STADE FRANÇAIS	Armentières			Reims		Fontainebleau		R. C. Paris		Sedan	
SAINT-MAUR	Sedan		Armentières		Stade Français			Fontainebleau		R.C. Paris	
ARMENTIERES		Reims		Fontainebleau		R.C. Paris		Sedan	Bruay	Beauvais	
R.C. PARIS		Beauvais	Lens		Maubeuge		Bruay		Fontainebleau		Reims
BEAUVAIS	Bruay		Stade Français		Reims		Saint-Maur		Auchel		Fontainebleau
LENS		Auchel		Beauvais	Sedan		Armentières		Saint-Maur		Stade Français
FONTAINEBLEAU	Lens		Maubeuge		Bruay		Reims			Auchel	

ALLER	1re journée 2 septembre	2e journée 9 septembre	3e journée 16 septembre	4e journée 23 septembre	5e journée 30 septembre	6e journée 7 octobre	7e journée 21 octobre	8e journée 28 octobre	9e journée 11 novembre	10e journée 18 novembre	11e journée 2 décembre
RETOUR	12e journée 9 décembre	13e journée 23 décembre	14e journée 30 décembre	15e journée 6 janvier	16e journée 20 janvier	17e journée 10 février	18e journée 24 février	19e journée 10 mars	20e journée 24 mars	21e journée 31 mars	22e journée 28 avril
SAINT-ETIENNE	Nimes		Rive-de-Gier		Draguignan	Annecy				Blanzy-Montceau	Villefranche-sur-S.
ANNECY		Nimes		Lyon			Rive-de-Gier	Faucigny		Roanne	La Voulte-Valence
BLANZY-MONCEAU	Annecy	Chalon-sur-Saône		La Voulte-Valence			Villefranche-sur-S.	Draguignan			
LYON		Faucigny			Nimes	Rive-de-Gier		Saint-Etienne		Chalon-sur-Saône	Blanzy-Montceau
DRAGUIGNAN			Villefranche-sur-S.	Nimes			Lyon		Annecy		Faucigny
FAUCIGNY			Blanzy-Montceau		Roanne	Chalon-sur-Saône			Saint-Etienne		
ROANNE			Lyon	Saint-Etienne		Draguignan		Chalon-sur-Saône	Blanzy-Montceau		
LA VOULTE-VALENCE	Roanne	Saint-Etienne			Chalon-sur-Saône		Faucigny		Lyon	Draguignan	
VILLEFRANCHE-SUR-SAONE	Lyon	Roanne		Faucigny	Annecy	La Voulte-Valence		Nimes			
RIVE-DE-GIER	Faucigny	Draguignan			Blanzy-Montceau			La Voulte-Valence		Villefranche-sur-S.	Roanne
CHALON-SUR-SAONE	Draguignan		Annecy	Rive-de-Gier			Saint-Etienne		Villefranche-sur-S.		Nimes
NIMES			La Voulte-Valence			Blanzy-Montceau	Roanne		Rive-de-Gier	Faucigny	

CONNAISSEZ MIEUX LES AMATEURS RÉGIONAUX

SUD-EST SETE et O.M. en honneur: comme on se retrouve

MARSEILLE. — Le vieux et glorieux F.C. Sète n'est pas mort. Si le professionnalisme, dont il fut un des promoteurs, a perdu, faute de moyens, son lustre d'antan, si son équipe pro lutte pour survivre et réalise des prodiges pour se maintenir, l'équipe amateurs reprend le flambeau pour faire briller sur les terrains du Sud-Est, témoins de ses exploits passés, le maillot « vert et blanc ».

Champion de Promotion d'Honneur du Languedoc 55-56, le F.C. Sète a retrouvé sa place en Division d'Honneur qu'il enleva six fois consécutivement en 21, 22, 23, 24, 25 et 26, avant de céder le pas à son vieux rival de toujours, l'O.M.

Trente ans ont déjà passés! Mais ces mémorables derbies sudistes O.M.-Sète, qui remuèrent les foules du Stade des Métairies et du Stade de l'Huveaune, vont peut-être renaître de leurs cendres puisque l'O.M. a demandé, après Arles et Avignon, de jouer dans le Groupe Ouest, la saison prochaine.

Ainsi le vieux F.C. Sète a retrouvé sa place en Honneur. Invaincu sur son terrain, il a enlevé de haute lutte le titre, remportant 12 victoires, réalisant 6 nuls et subissant seulement 4 défaites. C'est un palmarès élogieux!

Et pourtant, en cours de saison, il a perdu trois de ses meilleurs éléments, Raclet et Zaniewski, appelés en Algérie, et Sibel nommé à Paris dans les P.T.T. Ces jours derniers, encore, l'ailier droit Maurel est parti au régiment et l'ailier gauche Moréno a été rappelé.

René Viguié, titulaire de la médaille de vermeil de la Ligue du Sud-Est, qui lui a été remise le 30 juin dernier à Avignon, et de la médaille d'or du District du Languedoc, spécialement chargé du recrutement, s'occupe activement à combler ces vides.

Parmi les dirigeants nous devons également citer MM. Jules Contini, Bertrand, le masseur Pierre Pujol, ex-champion sétois de course à pied, plusieurs fois vainqueur du Tour de Sète pédestre et de nombreuses autres courses dans le Languedoc, et M. Félix qui s'intéresse aux jeunes.

17 joueurs, mais pas d'entraîneur!

L'équipe amateurs du F.C. Sète ne possède pas d'entraîneur et c'est Jules Contini qui la manage.

Pour enlever le titre de Champion du Languedoc de Promotion, le F.C. Sète a utilisé les services de 17 joueurs dont plusieurs opérèrent maintes fois avec les pros. A savoir :

Goals : *Baptiste et Besson.*
Arrières : *Polo et Noguet (cap.).*
Arrière central : *Julien.*
Demis : *Michel, Zanierwski, Tourrou, Jean Ferrara.*
Avants : *Maurel, Maurice Ferrara, Sibel, Mouret, Raclet, Moreno et les deux juniors Arnaud et Bernard.*

Cet effectif a de fortes chances d'être, à peu de chose près, le même la saison prochaine.

Victor AZAIS.

Notre cliché : Champion de Promotion du Languedoc, le F.C. Sète a pris pied en Division Honneur où il retrouvera son vieux rival, l'Olympique de Marseille. — Au premier rang : Maurel, Ferrara, Mouret, Bernard, Moreno et le masseur Pujol ; au deuxième rang : M. Contini, Polo, Michel, Baptiste, Zanierwski, Noguet et M. Bertrand. a (*Photo Clement.*)

AUVERGNE TROIS ROSSIGNOL ET UN BATTEUX : SAINT-ANGEL EST BIEN ARMÉ !

Faux départ en 1924 ! En effet, l'E.S. Saint-Angel fondée cette année-là en tant que société de tir et de gymnastique, et football deux ans plus tard, cesse toute activité en 1928.

Mais en 1946, la petite bourgade voyait s'installer à la tête de son école celui qui devait relancer définitivement la pratique du ballon rond : M. Serge Labiaule. Celui-ci, conscient de l'œuvre qui restait à asseoir définitivement, sut s'entourer de jeunes animés du désir de parfaire leur formation d'homme par l'éducation sportive. La tâche s'avérait difficile ; avec 460 habitants il n'est pas permis d'envisager l'avenir sous un angle très large. Peu importe, M. Labiaule ne veut pas renoncer et cette volonté a trouvé aujourd'hui sa juste récompense : 35 licenciés, un sélectionné cadet : « Jojo » Rossignol, un comportement en championnat de 2e Division du District du Puy-de-Dôme qui, sans déchainer un enthousiasme délirant, est remarquable, vu les possibilités de recrutement plutôt restreintes et qui plus est, la sympathie des adversaires et des dirigeants du district. Saint-Angel, en effet, compte parmi les clubs dont les joueurs sont très rarement rappelés à l'ordre par les arbitres.

La courbe du palmarès

1947-48 voit l'E.S. Saint-Angel paticiper aux championnats du district. Débuts décévants et peu propres à encourager joueurs et dirigeants. En 1950-51 cependant une équipe réserve est créée et c'est ainsi que plus solidement étoffée, l'équipe première termine en tête de sa poule et accède en 2e Division. En 1952-53 le onze sérieusement affaibli par une pénurie d'effectifs redescend. Pas pour autant découragés, les dirigeants décident de s'attacher les services d'un entraineur : Jean Hueber. Travail en profondeur, recherche de jeunes éléments patiemment formés et intelligemment guidés. En fin de saison 53-54, c'était la remontée et il semble bien qu'enfin les racines soient solidement implantées.

Au titre de l'U.F.O.L.E.P. nous relevons : vainqueur de la Coupe de la Consolation en 53-54 ; finaliste de la Coupe A. Matinier en 1954-55 et 1955-56. M. Labiaule, instituteur, ne pouvait évidemment pas agir différemment et c'est bien ainsi.

Dirigeants et joueurs

Réussir au milieu des difficultés suppose quand même des appoints sérieux. M. Batteux, Maire et président d'honneur connait les soucis de tous ordres de ses administrés et il sait que sans argent la société ne peut vivre. Chaque année, une subvention substantielle est allouée à l'Espérance Sportive, Membres honoraires viennent ajouter le complément indispensable. M. A. Rousset est le président actif, autour de lui se dévouent MM. Jean Bonneton, Sardier, Couchard, Guignabaudet et enfin Labiaule, chargé du secrétariat .

Le capitaine et entraineur ne peut malheureusement pas pousser l'entrainement avec autant d'intensité que le besoin s'en fait sentir, les joueurs ne résidant pas tous à Saint-Angel. Il lui reste les scolaires et là, deux fois par semaine, Hueber travaille intensément. Au concours du jeune footballeur, alors que les clubs les mieux cotés oublient d'envoyer leurs espoirs, Saint-Angel délègue. chaque année, un ou deux éléments qui sont le témoignage du labeur accompli.

Et puis, comment ne pas être empreint d'admiration devant ce onze au sein duquel on retrouve côte à côte un père et ses deux fils ? « Jojo » Rossignol et son frère Jean luttent chaque dimanche sur les terrains de football en ayant sous leurs yeux l'exemple de leur toujours jeune papa qui, à 44 ans, fait l'étonnement de ses coéquipiers et de ses adversaires. Avec la famille Rossignol nous citerons les anciens Levadoux, Hueber ; les demi-jeunes F. Rousselot et Fernandex et les espoirs Berthe, Batteux, Gatisse.

Les ambitions du club sont modestes : rester longtemps en 2e Division, Plus tard ? Car, après tout, l'essentiel est de maintenir l'esprit de compétition, non pour vouloir monter très haut, mais surtout pour pouvoir offrir à la jeunesse de cette modeste commune d'Auvergne un foyer où chacun aime à se retrouver et à s'apprécier. Tout en pratiquant le football considéré comme susceptible de contribuer au plein épanouissement des valeurs morales et physiques. *

A.-R. DULAC.

Dans cette petite équipe du Puy-de-Dôme, l'Etoile Sportive Saint-Angel, un quadragénaire, Gilbert Rossignol, joue aux côtés de ses deux fils.

Au premier rang : Batisse, Levadoux, le capitaine entraineur Hueber, Jojo Rossignol, Batteux.

Au deuxième rang : Gaby, « Papa » Rossignol, Debatisse, Pietrzyck, Berthe, Fernandez, M. Labiaule.

Manquent sur la photo Rousselet et Jean Rossignol.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

40 fr. le mot

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95 à l'ordre de « France Football », 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e)
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C. C. P.

40 fr. le mot

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club promotion Aisne offre situation chef entretien, mécanique et électricité à footballeur, avant de préférence, logement assuré pour homme marié. Ecrire « France-Football ». (3261)

Club C. F. A. cherche très bons avants. Situation assurée. Ecrire « France - Football » (3262)

Recherche joueurs grande classe AMATEUR. Maximum 26 ans. Avants. Belle situation d'avenir et très sérieuses références. Réponse sera faite à lettre très détaillée. Discrétion assurée. Ecrire « France - Football » (3264)

Club Provence cherche bons joueurs, chaudronniers, tôliers, soudeurs arc, forgerons. Ecrire « France-Football ». (3263)

Club 1re division cherche bon joueur football. Bonne instruction, ayant connaissances de droit. Se présenter avec références. Ecrire : Bernard Marie, place Poissonnerie, Coutances (Manche) (3265)

Club Promotion d'honneur recherche ouvrier spécialisé serrurier atelier, chauffeur poids lourds connaissant quincaillerie. Célibataires de préférence. Ecrire : « France Fotball ». (3266)

Pharmacien offre situation à jeune préparateur, bon joueur football. Ecrire avec références professionnelles et sportives à « France-Football » (3267)

Urgent. U. S. Montélimar-Le Teil-Honneur Lyonnais cherche joueur ex-pro., travail assuré. Ecrire : BERTRAND Maurice, 24, avenue Jean-Jaurès, Montélimar. (3268)

U. S. Montélimar - Le Teil cherche joueurs valeur C.F.A., travail assuré très bien rétribué. TRAND Maurice, 24, avenue Jean - Jaurès, Montélimar. (3269)

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football » il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse « France Football » Service des Petites Annonces, 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e). Toute lettre non affranchie ou insuffisamment affranchie ne sera pas transmise

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES

CARNET DU JOUEUR-ENTRAINEUR

— Offres —

Club PH Ligue CO, cherche entraîneur. Ecrire : RIZIO, F. C. Montaigu (Vendée). (3270)

Club Meuse cherche joueur-entraîneur célibataire, préférence gardien de but. Emploi toutes professions métallurgiques. Références professionnelles et sportives exigées. Ecrire : « France-Football » (3272)

Club P. H. Normandie cherche joueur-entraîneur diplômé ex-pro. Ecrire « France Football » (3273)

U.S. Chartres, Honneur, cherche entraîneur-joueur diplômé. Avant. Ecrire références, prétentions, 24, rue Marceau, Chartres. Tél. 16-71. (3275)

Club Division I cherche entraîneur-joueur. Ecrire : Bernard Marie, place Poissonnerie, Coutances (Manche). (3274)

Première Division Picarde, recherche ex-pro. Défenseur préférence. Excellente moralité pour entraînement équipes. Fournissons travail, logement. Très intéressant. (3276)

— Demandes —

Ex-Pro division nationale. Entraîneur, diplôme maître Education physique. Sérieuses références, cherche club. Ecrire « France-Football » (3271)

Joueur entraîneur diplômé, cherche club région parisienne. Ecr. Sixtre, 125 bis, rue de Picpus, Paris 12e. (3277)

Ex-joueur Division I, International B, 28 ans, arière central, cherche club pour joueur-entraîneur procurant commerce ou situation. Ecr. « France Football ». (3280)

Ex-international étranger, 33 ans, qualifié amateur avant centre, inter droit ou gauche, éventuellement entraîneur - joueur, cherche club amateur ou corpo toutes régions. Ecrire « France Football ». (3279)

Entraîneur-joueur, ex-pro, licence technique, références, attaquant, cherche club. Ecrire : « France Football ». (3281)

Ex-pro, diplôme stage national 1956, cherche place joueur - entraîneur, région parisienne. (3278)

DIVERS

La Fédération Française de Football recherche, pour ses différents services, des dactylos, sténo-dactylos, secrétaires. Présenter les candidatures d'urgence à M. le secrétaire général de la F.F.F., 22, rue de Londres, Paris (9e). (3282)

Urgent, demandons personnes très introduites dans milieux sportifs, administrations coopératives, pour placement ballons, chaussures, etc. Ecr. « France Football ». (3283)

Ancien joueur Europe Centrale, parlant plusieurs langues, connaissant à fond le football, cherche poste directeur sportif. Sérieuses références. Ecrire « France Football ». (3284)

Demandes de matches

Stade de Reims (C.F.A.), terr. adv. 15 Août (D.H.) 12 et 15 août. Claudé, 1, rue de Talleyrand, Reims (Marne). Tél. 39-18.

V.S. Chartres (D.H.), ss terr., 12-19-26 août et 9 septembre. Gougis, 79, rue du Bourgneuf, Chartres (Eure-et-Loir). Tél. 14-78.

C.O. Cheminots Chambly (I et R.) ss terr., 9 septembre. Terr. adv. 16 septembre. Boudringhin, Ateliers du Moulin-Neuf, Chambly (Oise). Tél. : 144 à Beaumont-sur-Oise.

Stade de l'Est Pavillonnais (D.H.) 1 R., terr. adv. 19 août, s.s. terr. 26 août, 2-9 septembre. Merle, 2, rue Hippolyte - Vincent, Pavillons-sous-Bois (Seine). Tél. : Raincy 11-61.

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de Publicité :
M. LOUIS BANOTE
Téléphone : TAItbout 47-26

LA STAMPA

ENCORE UN SCANDALE DÉCOUVERT EN ITALIE

WORLD SPORTS :

LE MONDE Vous parle...

LE ROI DU PARI

Ce personnage tout de blanc vêtu, à la silhouette très cinématographique, est un spectateur assidu des matches de championnat brésilien qui ont lieu au stade Maracana de Rio.

Spectateur assidu et combien attentif ! Il s'appelle Antonio Grillo, dit « M. Pioni » et est le chef d'une vaste entreprise clandestine de paris. On joue sur le nombre de spectateurs et sur le résultat des matches. La mise est de 500 francs. Elle est déposée au stade avant le match ou même dans des « banques » réparties à travers toute la ville (dans des cafés) ou dans les autres villes brésiliennes. Une sorte de P.M.U. en somme. Malheureusement pour M. Pioni, « Roi du pari », la police a fini par découvrir le manège et a interrompu le trafic.

LE TOURNOI OLYMPIQUE ?

Une farce réservée aux "amateurs honteux"

LE Tournoi olympique de football est une relique. Il aurait dû s'achever en 1930, lorsque eurent lieu les premiers championnats du monde à Montevideo.

Bien entendu, un tournoi olympique aurait encore sa valeur s'il restait une sorte de championnat du monde amateur.

Mais quel sens peut-on lui attribuer lorsque, sous la flamme olympique sacrée, et après beaucoup d'intrigues, des équipes presque amateurs rencontrent des teams « shamateurs » (shame = honte) de crus variés et même les superprofessionnels connus sous le nom de « stamateurs » (state amateur = footballeurs d'Etat) ?

Le championnat du monde de la FIFA est beaucoup plus sain. Il n'incite pas les joueurs, les clubs et les comités olympiques nationaux à de fausses déclarations.

Là chaque nation peut concourir et mettre sur pied sa meilleure équipe, que les joueurs soient bien ou mal payés ou pas payés du tout.

Les Sports de Bruxelles

Affaire conclue ! MION transféré à Bergame : 1.200.000 francs (belges)

« Les dernières modalités du transfert d'Alfonso Mion, du Charleroi S.C. au club italien Atalanta Bergamo, ont été réglées. Le transfert a été conclu sur la base de 1.200.000 francs belges.

Mion touchera une prime de 10 millions de lires (800.000 fr. belges). Son traitement mensuel a été fixé à 12.000 fr. belges, auquel s'ajouteront les primes de victoire et d'entraînement. Alfonso Mion semble réaliser là une excellente affaire, car on peut considérer qu'il gagnera plus la saison prochaine en Italie que ce qu'il aurait pu amasser chez nous jusqu'à la fin de sa carrière. »

Après Firmani (l'Anglais), Mion le Belge. Les Italiens de l'étranger rappliquent en toute hâte. Mais voilà qui donne une curieuse allure au calcio, nouvelle Légion Etrangère.

GÊNES AURAIT ACHETÉ TROIS SUCCÈS EN 1954 !

ALORS que les vacances des footballeurs paraissaient cette année devoir se dérouler tranquillement, voici que le monde du football italien est de nouveau en émoi à la suite de la découverte fortuite d'un fait qui a tout le caractère d'un scandale.

Un hebdomadaire illustré milanais a publié une révélation, ou plutôt une dénonciation pure et simple.

Selon ces révélations, Gênes aurait, au cours de la saison 1953-54, « acheté » les résultats de Gênes-Spal, Bologne-Gênes et Sampdoria-Gênes et cette opération lui aurait coûté 5.150.000 lires.

Toujours selon cette même publication ces transactions se seraient exécutées par le truchement d'un réseau compliqué d'intermédiaires.

Certains de ceux-ci, mécontents de leurs subsides, auraient vendu la mèche à la Ligue Nationale et à l'organisme compétent : la Commission de contrôle.

Le président de cette Commission, le comte Rognoni a tout d'abord démenti ces « bruits » et déclare qu'il n'y avait aucune enquête en cours.

Mais depuis la publication du document en question, Rognoni, le président du groupement, Giulini et le secrétaire, Molinari, se sont réunis au siège du groupement et étudient l'article incriminé.

Puis ils ont refusé de faire les moindres commentaires ou déclarations d'aucune sorte.

GRACE A SCHURL BRAUN

Les ÉTHIOPIENS jouent ... à la Viennoise

Pendant trois ans, l'ex-membre du Wunderteam, Schurl Braun a été entraîneur au pays du Négus. L'équipe nationale éthiopienne a fait, sous sa direction, d'excellents progrès.

Aujourd'hui Braun est retourné dans sa patrie, mais la séparation fut « douloureuse ». La Fédération Ethiopienne souligna l'action de l'Autrichien qui eut, en partant de talents naturels, former d'excellents techniciens. Mieux même, au cours d'une rencontre contre l'Autriche, on put constater que les footballeurs éthiopiens avaient pénétré les secrets de l'école viennoise.

L'empereur Haïlé Sélassié lui-même tenait à être mis au courant régulièrement des progrès accomplis. Il fut l'hôte d'honneur du match de qualification olympique Egypte-Ethiopie. Avant le départ de Braun, il reçut ce dernier en audience spéciale. En reconnaissance de ses excellents services, Braun reçut une remarquable médaille en or. La Fédération éthionienne lui fit cadeau d'une bague également en or. Sur l'aérodrome, avant son départ, l'équipe nationale au grand complet vint lui dire adieu.

Après quelques jours de vacances, Braun va certainement exercer les fonctions d'entraîneur en Allemagne.

STADIO (BOLOGNE)

MILAN PROMET UNE ATTAQUE ATOMIQUE

MILAN veut reconquérir son titre. Pour ce faire le club « rouge et noir » a entrepris une vaste campagne de renforcement, engageant des éléments de valeur certaine.

Il a d'abord acquis l'un des meilleurs demi centre actuels, Zannier d'Atalante, un homme jeune (24 ans), solide, combatif et habile. Les lignes arrières du Milan A.C. seront donc ainsi constituées : Bulfon-Maldini, Zannier, Zagatti-Liedholm, Bergamaschi.

L'attaque également a été renforcée. D'abord Milan a cédé Nordhal (Rome), Ricagni (Torino), Frignani (Udine). Et il s'est attaché les services de Walter Gomez l'attaquant argentin de River Plate, le Norvégien Per Bredesen d'Udine et le Romain Carlo Galli (l'ex-leader d'attaque de la Squadra Azzura).

Ce qui donnerait la ligne d'avants suivante : Bagnoli (un jeune du Milan), Walter Gomez, Galli, Schiaffino, Bredesen. Avec cette attaque-là rajeunie et « atomisée », le Milan A.C. pourrait bien inquiéter la Fiorentina.

L'Inter en difficulté

La situation à l'Internazionale (rival du Milan) est beaucoup moins nette et rassurante. Les acquisitions de Pandolfini, Bearzot et Dorigo ne peuvent pas être considérées comme des renforts sensibles. L'équipe « noir et bleu » a cependant belle allure : Ghezzi-Fongaro, Vincenzi, Giaccomazzi-Bearzot, Invernizzi-Lorenzi, Pandolfini, Massei, Vonlanthen, Skoglund.

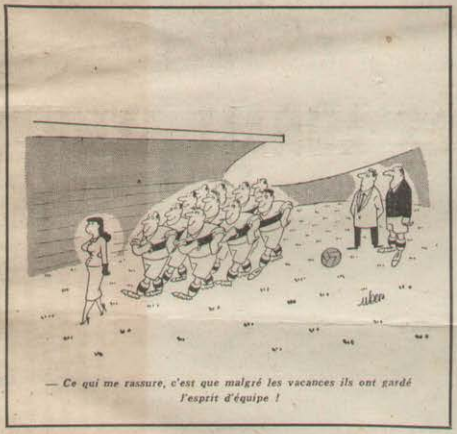
Mais une rapide enquête nous a laissé supposer que l'ambiance n'était pas tellement bonne au sein de l'Inter...

L'Inter nage dans l'incertitude

F.F. HUMOUR ET FANTAISIE

— Celui-là !... en début de saison tous les moyens lui sont bons pour tirer au flanc...

— Il me rappelle Remetter...



— Ce qui me rassure, c'est que malgré les vacances ils ont gardé l'esprit d'équipe !

— Oui bien sûr, on vous a donné l'autorisation, mais maintenant les vacances sont finies !..

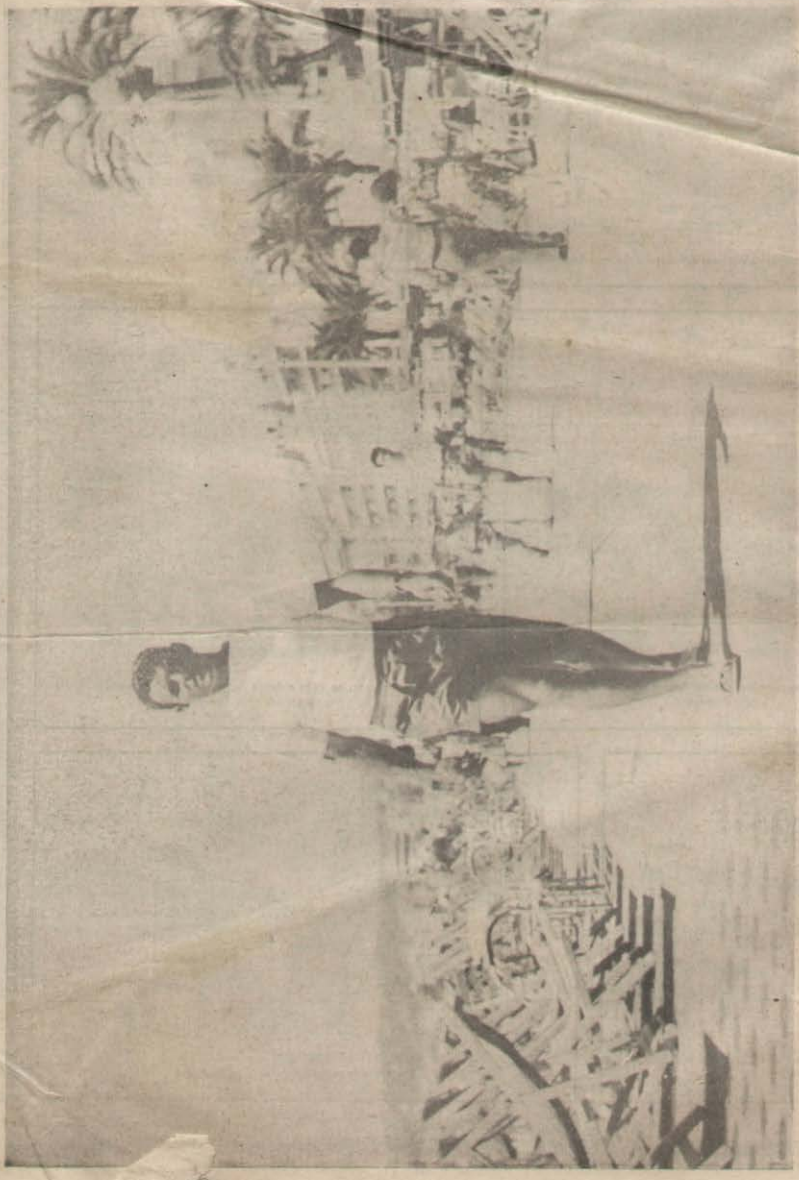
— C'est un drôle de goal, on l'a acheté aux Indes...

LA REPRISE

— Voyons chéri, seule la première journée te semblera dure.

FRANCE FOOTBALL

DU NOUVEAU SUR LA PROMENADE !



Voici l'homme le plus heureux de la terre ! Il arpente tièrement la Promenade des Anglais. Oui, il est heureux, Jacques Foix, car il vient de réaliser une bonne opération financière grâce à son transfert (13 millions) de Saint-Etienne à Nice. Oui, il est heureux, Jacques Foix, car il a retrouvé son Midi et son soleil. Il a fait une bonne affaire. Nice aussi, sans doute, qui, avec Ferry et Foix, a très intelligemment renforcé son équipe à la veille d'une saison qui s'annonce chargée pour le club azuréen.